

# Démocraties en danger : la montée du populisme en Europe

Les crises, l'instabilité et l'augmentation des inégalités suscitent souvent une méfiance à l'égard des institutions et une montée des votes sanctions. De nombreux indicateurs révèlent une percée des partis populistes dans les dernières vagues d'élections: cela se traduit par une augmentation de leur poids électoral, du nombre de leaders populistes, et du niveau moyen de populisme de tous les partis représentés au parlement. Ces tendances sont très marquées en Europe, comme l'illustre la dernière élection présidentielle en France. La rhétorique des partis populistes, de gauche ou de droite, s'appuie sur l'idée que les valeurs éthiques et morales sont l'apanage du peuple qu'ils prétendent représenter, et non des élites corrompues. Le discours populiste est autoritaire, nationaliste et fondé sur les clivages entre classes sociales, entre groupes identitaires, entre la nation et le reste du monde.

En théorie, une certaine dose de populisme peut s'avérer bénéfique pour les institutions. En pratique, les études récentes montrent que les épisodes populistes sont souvent désastreux. A l'échelon local, les populistes ont tendance à affaiblir la qualité de la gouvernance, en remplaçant les bureaucrates compétents par d'autres plus loyaux. Cela se marque par une montée de l'endettement et de la corruption dans les marchés publics. A l'échelon national, les conséquences macroéconomiques du populisme sont également dévastatrices. Après 15 ans au pouvoir, les gouvernements populistes contribuent à réduire le PIB par habitant et la consommation globale de plus de 10%. De surcroît, et malgré leur aspiration à défendre les intérêts des classes populaires, les épisodes populistes ne se traduisent ni par une baisse des inégalités, ni par une augmentation de la part des revenus du travail dans le revenu total.

Enfin, à travers la mobilité des personnes, les régions gouvernées par des majorités populistes connaissent des baisses de capital humain et un accroissement de la polarisation culturelle. Ces conséquences négatives sont susceptibles de générer des cercles vicieux qui mettent en péril le bien-être et les valeurs démocratiques.

L'article<sup>1</sup> propose quelques solutions pour rompre avec la spirale négative du populisme. Certains recommandent de combattre les partis populistes sur leur terrain (réseaux sociaux), de souligner leurs contradictions, de décortiquer leurs idées reçues, etc. Des solutions plus ambitieuses sont nécessaires. Au niveau européen, on a besoin d'initiatives nouvelles pour démontrer que la coopération internationale et le *long-termisme* sont les seules solutions efficaces, non seulement pour lutter contre les grands fléaux mondiaux (réchauffement climatique, pandémies, pauvreté extrême, etc.), mais aussi pour faire face aux principales sources de préoccupation des classes populaires, à savoir l'insécurité économique et la montée des inégalités.

---

<sup>1</sup> Docquier F., Peluso E., Morelli M. (2022, May 23). [Democracies in danger: How Can We Break the Vicious Circle of Populism?](#) (Policy Brief n°2022-05), LISER, 7 p.